



HAL
open science

L'actualité herméneutique de la métaphysique. À propos Du sens des choses. L'idée de la métaphysique de Jean Grondin

Jacob Cléophas DEFO NZIKOU

► **To cite this version:**

Jacob Cléophas DEFO NZIKOU. L'actualité herméneutique de la métaphysique. À propos Du sens des choses. L'idée de la métaphysique de Jean Grondin. Cahiers de l'URPHISSA, 2021, Varia, 2, pp.317-319. halshs-04168742

HAL Id: halshs-04168742

<https://shs.hal.science/halshs-04168742>

Submitted on 30 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'actualité herméneutique de la métaphysique.
À propos *Du sens des choses. L'idée de la métaphysique* de Jean Grondin.*

Par
Jacob Cléophas DEFO NZIKOU**

Paru en 2013, avec le concours de l'Institut catholique de Paris, ce livre de Jean Grondin est une contribution à un souci philosophique majeur de notre contemporanéité, celui de l'actualité de la métaphysique. De fait, il s'agit ici d'une actualité herméneutique de la métaphysique, fruit d'une recherche déjà éprouvée dans le champ de la métaphysique et de l'herméneutique. C'est donc dans une continuité d'un intérêt très tôt avéré pour la métaphysique et l'herméneutique que s'inscrivent les six leçons que propose cet auteur dans *Du sens des choses. L'idée de la métaphysique* qu'il conclut par un épilogue sur la dimension métaphysique de l'herméneutique. Jean Grondin s'y ouvre philosophiquement, sur un mode que l'on pourrait situer entre Heidegger et Gadamer. Suivant cette trajectoire, l'herméneutique loin d'être une critique de la métaphysique comme l'ont pensé insidieusement Rorty et Vattimo constitue, en soi, sa refondation de celle-ci. D'où, l'enjeu dans lequel s'inscrit cette contribution, qui apparaît alors doublement comme une *correction* et comme une *actualisation* : une *correction* d'une mauvaise image de l'herméneutique, instrumentalisée pour sonner le glas de la métaphysique alors même qu'elle la caractérise ; une *actualisation* de la métaphysique elle-même, si l'on se réfère à son *idée*, celle d'une écoute du sens des choses.

On peut donc se rendre à l'évidence que l'ensemble des six leçons gravitent autour de la troisième, intitulée : « Dû sens des choses ». La première leçon, « Herméneutique de la situation présente de la métaphysique », nous permet de revisiter l'histoire de la métaphysique et de nous rendre compte de ce que toute volonté de dépasser la métaphysique s'est toujours soldé par une mise en œuvre d'une autre métaphysique, même si la nouvelle métaphysique inavouée paraît meilleure. La deuxième leçon, « Herméneutique de l'effort métaphysique », essaie de revenir sur cette métaphysique qui renaît de ses cendres à partir de la question de sa quiddité. Elle établira que « la

* Paris, PUF, 2013.

** Jacob Cléophas DEFO NZIKOU, titulaire d'un doctorat/PhD en philosophie, est membre de l'Unité de Recherche de Philosophie et de Sciences Sociales Appliquées (URPHISSA) de l'Université de Dschang/Cameroun. Ses recherches portent sur la *Réflexivité herméneutique Dans et Par la recherche* autour des thématiques suivantes : herméneutique philosophique et théologique, phéno-herméneutique en philosophie africaine, philosophie du sens, traductologie, herméneutique/épistémologie et herméneutique/science de l'éducation. *ORCID*: <https://orcid.org/0000-0002-8342-2270> E-mail : jacob.defo@gmail.com

métaphysique est l'effort vigilant de la pensée humaine de comprendre l'ensemble de la réalité et ses raisons » (J. Grondin, 2013, p. 21). Une définition qui justifie effectivement le fait d'une métaphysique qui n'en finit pas de finir, pour parler comme Levinas. De fait, l'auteur démontre que toute critique de la métaphysique se donne comme leitmotiv un retour vers les choses elles-mêmes (l'expérience, le monde physique, sensible ou sensuel, la matière, le corps, le temps ou le langage). Or, il s'agit, à chaque fois, d'effectuer cet *effort* et ce *comprendre* d'une réalité à partir de ses raisons. Aussi, la troisième leçon, « Dû sens des choses », vient rappeler le véritable objet de la métaphysique : la recherche du sens des choses. Les choses, quelle que soit leur détermination, ont un sens. Il est donc question dans toute métaphysique en acte de comprendre ce sens qui gît dans les choses, et tout effort philosophique dans ce sens est une métaphysique. C'est pourquoi Jean Grondin peut assimiler le *sens des choses* à la *raison de celles-ci* (J. Grondin, 2013, p. 61). Ce qui veut dire que toute activité rationnelle est, en soi, une quête de sens. Étant donné que ce sens est avant tout un sens pour soi, il intègre une dimension interprétative et pratique. D'où le fait de déployer une herméneutique, laquelle est un art du comprendre et du déchiffrement. Les trois dernières leçons se présentent comme une résultante des considérations précédentes. La quatrième leçon, « De la vérité, en commençant par celle des choses », résulte de ce que toute quête de sens est une aspiration à la vérité. Car, au fond, ce qui est recherché, c'est la vérité des choses. Et ce, de sorte que toute vérité soit en adéquation avec celle des choses. La cinquième, « Du sens de l'intelligence », montre que l'homme en tant qu'*homo sapiens*, veut au fond, comprendre quelque chose au sens des choses et de sa propre existence. Et la sixième et dernière leçon, « Du sens de la métaphysique », dégage le sens de la métaphysique comme sens ultime de toute philosophie dans ses visées les plus profondes de compréhension de la vérité et d'intelligence du sens. Deux raisons animent cette posture. La première est que c'est la métaphysique qui porte à son accomplissement la recherche des raisons qui caractérise depuis toujours la philosophie. La seconde est que les principales questions de la philosophie sont toutes métaphysiques dans leur ensemble, en commençant par celle du sens de l'existence.

Toutefois, conformément à *L'idée de la métaphysique* à laquelle nous prépare le sous-titre de son ouvrage, Jean Grondin se livre à une particularisation de cette idée. De fait, ce sous-titre qui, logiquement, sert d'orientation nous a préparé à une idée générale de la métaphysique et non à une idée particulière telle que nous le constatons. À l'issue

de la lecture de cette œuvre, on a le sentiment qu'il s'agit d'une certaine conception herméneutique de la métaphysique. Ceci nous laisse croire que Jean Grondin défend une chapelle philosophique propre, car on a l'impression qu'il s'agit d'une métaphysique particulière qu'il cherche à promouvoir. Il démontre d'ailleurs un entrelacement entre les deux. Ce qui l'autorise un usage de l'un comme de l'autre, à la fois comme substantif et comme adjectif (métaphysique herméneutique ou herméneutique métaphysique) : « c'est à la fois la métaphysique qui est herméneutique et l'herméneutique qui est métaphysique » (J. Grondin, 2013, p. vi). C'est sans doute pourquoi sa définition de la métaphysique a un caractère herméneutique (*supra*). Delà, on peut comprendre, pourquoi, pour l'auteur, la métaphysique est inévitable et se conçoit comme *l'effort inévitable de comprendre la transcendance derrière l'immanence*. C'est à juste titre qu'en se référant à la distinction faite par Dilthey, de l'expliquer et du comprendre, l'auteur signale que l'explication demeure à la surface des choses, alors que la compréhension qui caractérise la tâche de la métaphysique serait toujours à la recherche des motifs cachés derrière les manifestations (J. Grondin, 2013, p. 28). Ce qui rejoint foncièrement la définition de l'herméneutique comme dévoilement d'un sens caché des choses au-delà du paraître ou des apparences.

Quoiqu'il en soit, le caractère herméneutique de la métaphysique est la principale plus-value de cet ouvrage. Le mariage entre l'herméneutique et la métaphysique trouve sa légitimité en ce que « l'herméneutique consiste en effort de *comprendre* et la métaphysique en une tentative de comprendre l'*être* à partir de ses *raisons* » (J. Grondin, 2013, p. vii). C'est donc « le comprendre » qui constitue ici le fil d'Ariane elles. Mais ce fil ne tient que parce que cet alliage caractérise le philosophe. Sans fonder la métaphysique dans l'herméneutique, et *vice versa*, l'auteur rend compte de ce que c'est la philosophie elle-même qui est une herméneutique métaphysique ou une métaphysique herméneutique. Car, pendant que l'herméneutique définit la méthode philosophique, celle d'une interprétation du réel à l'affût de son sens, la métaphysique la caractérise quant à son objet (*Ibidem*). On peut dire finalement qu'il y a une actualisation herméneutique de la métaphysique, si tant est que l'homme soit un être dont l'être n'est qu'interprétation. Jean Grondin fonde l'actualité de la métaphysique dans le phénomène d'interprétation ; car, pour lui, tout déploiement métaphysique est mis en œuvre d'une interprétation. Aussi, renoncer à la métaphysique serait prétention

d'un renoncement à l'interprétation. Or l'homme dans son existentialité est toujours mû par une volonté de comprendre et d'interpréter.